

Simon **Collin** 
Université du Québec à Montréal
Nicolas **Guichon** 
Université Lumière – Lyon 2
Jean **Gabin Ntebutse**
Université de Sherbrooke

Une approche sociocritique : quelle pertinence pour le domaine du numérique en éducation?

doi:10.18162/fp.2014.a64

CRONIQUE • Technologies en éducation

Introduction

L'approche sociocritique du numérique en éducation que nous exposons ici s'intéresse aux relations entre le profil et le contexte socioculturels des apprenants et leurs dispositions à tirer profit du numérique pour s'éduquer et se former, non seulement en salle de classe, mais aussi dans leur quotidien extrascolaire. Il s'agit d'une approche émergente pour envisager le numérique en éducation, qui a principalement été formalisée dans l'espace anglophone jusqu'à maintenant. Pour la présenter brièvement, contentons-nous de résumer ses tenants principaux (Collin, Guichon et Ntebutse, à paraître) : les apprenants disposent d'un rapport au numérique construit sur la base de leurs expériences individuelles et de leurs appartenances à des groupes socioculturels; ce rapport au numérique se développe principalement en contexte extrascolaire, à la fois avant la scolarisation des apprenants et durant leur scolarité; enfin, ce rapport au numérique est susceptible d'influencer leurs dispositions à s'éduquer et se former avec le numérique en situation scolaire et extrascolaire. Dans le cadre de ce texte, nous avançons qu'une approche sociocritique est complémentaire aux approches didactique et psychopédagogique majoritairement utilisées pour étudier le numérique en éducation.

Une approche sociocritique : nécessaire complémentarité avec les approches didactique et psychopédagogique pour le domaine du numérique en éducation

L'étude du numérique en éducation s'est traditionnellement développée en contexte scolaire (Erstad et Arnseth, 2013). Les pratiques enseignantes, leurs effets sur l'apprentissage des apprenants et les politiques scolaires d'intégration du numérique ont, entre autres, fait l'objet d'un nombre considérable d'études dont l'objectif principal consiste à savoir comment améliorer la qualité et l'efficacité de l'enseignement et de l'apprentissage, et plus généralement, de l'école en tant qu'institution. Par conséquent, l'approche didactique (qui met l'accent sur les contenus disciplinaires) et l'approche psychopédagogique (qui met l'accent sur les situations d'enseignement et d'apprentissage) ont été majoritairement utilisées (et continuent de l'être) pour étudier le numérique en éducation. Indépendamment des méthodes de recherche utilisées, la finalité commune de ces approches est d'identifier si, comment et à quelles conditions le numérique peut faire une différence à l'école, ce qui s'inscrit, en reprenant les termes d'Eynon (2012), dans l'« *impact agenda* ».

Les préoccupations didactiques et psychopédagogiques liées à l'*impact agenda* sont assurément légitimes pour le domaine du numérique en éducation dans la mesure où elles contribuent à renseigner et à orienter les actions et interventions scolaires en ce qui a trait au numérique. En revanche, elles peuvent constituer une limite si l'*impact agenda* devient le principe organisateur exclusif des études du domaine. Pour reprendre de nouveau les mots d'Eynon (2012) :

This focus on impact may limit the kinds of questions that can be asked in the research, and an acceptance of the status quo. For example, [...] instead of questioning the cuts to education budgets and the growing inequalities in terms of being able to afford access to higher education, we offer technology as a cost effective 'solution'. In short, what we risk with too great a focus on certain kinds of impacts is the loss of a critical approach. (p. 1-2)

Ainsi, si les approches didactique et psychopédagogique représentent des composantes incontournables pour étudier le numérique en éducation, force est de constater qu'elles n'épuisent pas à elles seules tous les enjeux du domaine. À titre d'exemple, les continuités et ruptures entre les usages numériques que les apprenants développent en contexte extrascolaire et scolaire sont des intérêts de recherche périphériques aux approches didactique et psychopédagogique, mais dont la pertinence pour le domaine du numérique en éducation est indubitable afin d'obtenir une vue systémique de ce dernier. Il s'agit précisément du type d'intérêts de recherche qui relève d'une approche sociocritique. Sans prétendre à l'exhaustivité, il est possible de regrouper ces derniers en cinq dimensions principales qui peuvent être combinées de diverses manières au sein d'une même étude :

- 1) une dimension spatiotemporelle, qui concerne l'évolution des usages numériques des apprenants dans le temps et dans l'espace (p. ex., continuités et ruptures des usages numériques à travers leurs contextes de vie quotidiens) ;
- 2) une dimension sociale, qui renvoie aux relations entre le profil et le milieu social des apprenants et le développement d'usages numériques éducatifs (p. ex., inégalités numériques et incidences sur la disposition des apprenants à s'éduquer et se former avec le numérique) ;
- 3) une dimension culturelle, qui se penche sur les relations entre le profil et le milieu ethnoculturel des apprenants et le développement d'usages numériques éducatifs (p. ex., représentations des usages numériques éducatifs suivant les groupes ethnoculturels) ;

- 4) une dimension éthique, qui aborde les enjeux éthiques des usages numériques des apprenants pour lesquels l'école a un rôle éducatif à jouer (p. ex., sextage, cyberintimidation, etc.);
- 5) une dimension critique, transversale aux quatre autres, qui vise à questionner les discours politiques, institutionnels, médiatiques, économiques et scientifiques afin de montrer comment ils influent sur les politiques et les représentations du numérique en éducation.

C'est donc dans une perspective de nécessaire complémentarité que nous posons une approche sociocritique en rapport avec les approches didactique et psychopédagogique du numérique en éducation. À noter que cette complémentarité ne saurait se réduire à une distribution différenciée en termes de contexte (scolaire vs extrascolaire) ou de nature des apprentissages (formels vs informels). En effet, l'approche sociocritique telle que nous l'entendons n'est pas réductible au contexte extrascolaire puisqu'elle s'intéresse aux convergences, divergences et incidences entre les contextes scolaire et extrascolaire. De la même manière, elle englobe autant les apprentissages allant du formel à l'informel. Ce faisant, une telle approche permet d'élargir les considérations du domaine du numérique en éducation en prolongeant « l'écologie » de la salle de classe vers les dimensions socioculturelles plus larges avec lesquelles elle percole (Selwyn, 2010). En ce sens, elle est non seulement complémentaire aux approches didactique et psychopédagogique, mais également nécessaire au domaine du numérique en éducation, pour prendre en compte certains enjeux éducatifs sinon négligés.

Conclusion

Le but de ce texte était d'exposer la nécessaire complémentarité que propose une approche sociocritique par rapport aux approches didactique et psychopédagogique pour le domaine du numérique en éducation. En élargissant les considérations éducatives au-delà du seul contexte scolaire, l'approche sociocritique que nous présentons couvre ainsi des enjeux qui dépassent l'école, mais qui n'en restent pas moins incontournables pour le domaine du numérique en éducation. Parce qu'elle s'intéresse aux « préalables » et aux « périphériques » de l'enseignement et de l'apprentissage effectifs en salle de classe, est-ce à dire qu'une approche sociocritique est dénuée de retombées éducatives? Aucunement : une approche sociocritique offre un terrain très fertile pour amener les gestionnaires, administrateurs et acteurs scolaires à remettre en question leurs postulats sur le numérique en éducation, à en dégager une vision systémique et des interventions concertées.

Références

- Collin, S., Guichon, N. et Ntebutse, J.-G. (à paraître, 2015). Une approche sociocritique des usages numériques en éducation. *STICEF*, *x(x)*, xx-xx.
- Erstad, O., G. et Arnseth, H.-C. (2013). Learning lives connected: Digital youth across school and community spaces. *Communicar*, *40(20)*, 89-98.
- Eynon, R. (2012). The challenges and possibilities of the impact agenda. *Learning, Media and Technology*, *37(1)*, 1-3.
- Selwyn, N. (2010). Looking beyond learning : Notes towards the critical study of educational technology. *Journal of Computer Assisted Learning*, *26(1)*, 65-73.

Pour citer cet article

Collin, S., Guichon, N. et Gabin Ntebutse, J. (2015). Une approche sociocritique: quelle pertinence pour le domaine du numérique en éducation? *Formation et profession*, *22(3)*, 81-83. <http://dx.doi.org/10.18162/fp.2014.a64>